

Une pathologiste met en garde contre les vaccins Corona

Le Dr. méd. Ute Krüger a travaillé comme chef de clinique en pathologie clinique dans plusieurs cliniques suédoises. Depuis les vaccins Corona, elle a observé un nouveau type de « turbo-cancer ».

Il s'agit d'un article soumis par un auteur extérieur dans le cadre de l'initiative open source du Berliner Zeitung.

Avec l'open source, Berliner Zeitung offre à toute personne intéressée la possibilité de proposer des textes au contenu pertinent et aux normes de qualité professionnelle.

Source: <https://www.berliner-zeitung.de/open-source/corona-impfstoffe-pathologin-warnt-diese-mrna-technik-ist-nicht-ausreichend-getestet-li.2259438>

Ute Krüger
02.10.2024

En raison de l'impossibilité de concilier travail et famille en tant que médecin en Allemagne, je suis partie avec mon partenaire de l'époque à Växjö, dans le sud de la Suède, en 2005. J'y ai travaillé pendant dix ans en tant que médecin-chef au service de pathologie clinique de l'hôpital central, dont j'ai également été la directrice médicale pendant les quatre dernières années. Au cours des huit années suivantes, j'ai été chef de clinique en pathologie à l'hôpital national de Kalmar, en Suède, et en même temps chef de clinique à l'Institut des sciences cliniques de l'université de Lund, en Suède.

À l'université, j'ai mené des recherches sur le cancer du sein afin de mieux comprendre la biologie des tumeurs et les facteurs de risque du cancer du sein. L'objectif était de découvrir comment prévenir cette maladie. Parallèlement à mes activités à Kalmar et Lund, j'ai siégé pendant cinq ans au conseil d'administration de la Société suédoise de pathologie afin d'améliorer la qualité de la pathologie en Suède. J'ai donc 25 ans d'expérience dans le domaine de la pathologie. Jusqu'en 2022,

j'ai diagnostiqué des milliers de cancers et d'autres maladies dans le cadre de mon activité clinique en tant que spécialiste du cancer du sein.

En automne 2021, d'étranges cas de cancer se sont multipliés

En automne 2021, j'ai remarqué un changement dans l'apparition du cancer du sein dans mon travail de routine à l'hôpital. Je voyais plus souvent que d'habitude des tumeurs chez des patientes plus jeunes, souvent âgées de 30 à 50 ans, et je voyais plus de tumeurs à croissance agressive et donc de plus grandes tumeurs. Il n'y avait pas seulement une, mais plusieurs tumeurs à la fois dans un sein. Le cancer du sein semblait également se développer plus souvent dans les deux seins en même temps. J'ai également remarqué qu'il y avait apparemment plus de récurrences chez les patientes qui avaient guéri du cancer du sein auparavant. Il s'agissait alors d'une croissance tumorale très agressive avec une dissémination très rapide de la tumeur dans tout le corps, qui apparaissait à plusieurs reprises quelques mois après la vaccination Corona.

Comme je voyais un lien entre ces tumeurs « d'un genre nouveau » et le vaccin contre le Covid-19 (appelé ci-après, pour simplifier, vaccin Corona), j'ai signalé de nombreux cas à l'Agence suédoise des médicaments. En outre, j'ai essayé de trouver des collègues germanophones lors de la deuxième conférence de pathologie à Berlin afin d'infirmier ou de confirmer mon hypothèse de ce que j'ai appelé le « turbo-cancer » après la vaccination Corona. Je voulais lancer une étude à grande échelle. Mon objectif était d'arrêter toutes les vaccinations Corona avant que cette question ne soit résolue. Malheureusement, il ne s'est trouvé qu'un seul collègue pathologiste autrichien intéressé pour répondre à mon appel. A deux, et surtout en plus de l'activité clinique qui occupe toute la journée, il était impossible de mener à bien un tel travail.

Au fil des mois, j'ai reçu de nombreux courriels de collègues, de proches et de personnes concernées par le turbo-cancer. Il semblait donc que je n'étais pas la seule à avoir remarqué un lien possible entre les vaccins Corona et les cas de cancer agressif.

Une étude réalisée en Grande-Bretagne en octobre 2023 a examiné la mortalité par cancer chez les personnes âgées de 15 à 44 ans. Il s'agit donc de personnes très jeunes, chez qui le cancer était jusqu'à présent plutôt rare comme cause de décès. Il s'est avéré que le cancer du sein chez les femmes a connu une augmentation de 28% des décès par cancer en 2022. Les chiffres sont encore plus alarmants pour le cancer du pancréas : Ici, on a constaté une augmentation des décès de 80 pour cent pour les femmes et de 60 pour cent pour les hommes. En outre, on a constaté une augmentation de 120 pour cent des décès dus au cancer noir de la peau (mélanome) chez les hommes.

Une surmortalité inexpliquée

Cette question est d'autant plus brûlante que nous sommes confrontés depuis 2021 à une surmortalité inexpliquée.

Si l'on regarde les taux de mortalité des quatre dernières années en Allemagne, on constate une surmortalité importante, surtout pour les dernières années. Dans l'avant-première d'une publication de cette année, on peut voir que la surmortalité pendant la première phase de la pandémie sans vaccination est en corrélation avec les infections Corona et les décès. Au cours de la deuxième et de la troisième année de la pandémie, on constate toutefois une augmentation considérable de la surmortalité, qui ne peut pas être expliquée par les infections Corona, mais qui doit être considérée en relation avec les vaccins Corona.

Selon l'étude, plus le nombre de vaccins administrés était élevé, plus la surmortalité était importante. En outre, la surmortalité a considérablement varié d'un État à l'autre au cours des deux dernières années de la pandémie. Ainsi, pour la troisième année de la pandémie, la surmortalité a été estimée à 5-6% à Berlin, dans le Brandebourg et en Saxe, alors qu'elle était environ deux fois plus élevée à Brême et en Sarre (11%). La surmortalité est en corrélation avec le nombre de personnes vaccinées contre la maladie de Corona dans les Länder. L'étude dit textuellement : « Plus le nombre de vaccins administrés dans un Land était élevé, plus l'augmentation de la surmortalité était importante ». (traduction de l'auteur)

Dans ce travail scientifique, le nombre de morts-nés a également été étudié. Là encore, il s'avère que le nombre de morts-nés est en corrélation avec le nombre de vaccinations Corona dans la population au cours de la troisième année de la pandémie.

Dans la prépublication d'une autre publication parue en août 2024, la surmortalité en Autriche est étudiée. L'âge des personnes décédées y est notamment pris en compte. Il s'avère que la surmortalité des 15-29 ans s'élève à un incroyable 34 pour cent pour l'année 2023.

En août 2021 déjà, le célèbre pathologiste et directeur de l'Institut de pathologie de la clinique universitaire de Heidelberg, le professeur Peter Schirmacher, mettait en garde contre un nombre élevé de décès dus à la vaccination qui n'était pas connu. Fin novembre 2022, il a publié une étude et, dans un entretien avec Die Welt, il a expliqué peu après les résultats de ses recherches. L'étude a porté sur des personnes qui sont décédées de manière inattendue dans les 14 jours suivant la vaccination alors qu'elles semblaient en bonne santé. Pour 30 % d'entre elles, il y avait un lien entre la vaccination et le décès. Schirmacher a souligné que d'autres études étaient nécessaires et a supposé que « dans l'un ou l'autre cas, la crainte de résultats désagréables » pourrait peut-être faire obstacle à la poursuite des recherches.

Les autopsies fournissent des informations importantes

Sans autopsie, il n'est pas possible de déclarer les décès dus aux effets secondaires des vaccins à l'Institut Paul-Ehrlich, Institut fédéral pour les vaccins et les médicaments biomédicaux. Dans ce contexte, il faut encore mentionner que de nombreuses personnes vaccinées sont décédées subitement chez elles. Lors de l'examen externe du corps, la mention « naturel » a alors été cochée comme type de décès, et aucune autopsie n'a été pratiquée. Ainsi, les décès éventuellement liés aux vaccins Corona n'ont pas été pris en compte par les statistiques.

En 2021, j'ai fait la connaissance du professeur Arne Burkhardt, un collègue pathologiste très compétent. Il avait décidé, avec l'avocat Elmar Becker, d'étudier les décès survenus après une vaccination Corona. Burkhardt voulait savoir s'il existait un lien de cause à effet entre la vaccination et le décès. De nombreuses personnes de l'espace européen s'étaient adressées à lui après que des proches soient décédés après avoir été vaccinés. Les rapports d'autopsie des pathologistes ou des médecins légistes n'ont toutefois pas établi de lien avec la vaccination Corona. Les proches ont cependant douté de ce résultat et ont veillé à ce que les instituts de pathologie ou de médecine légale envoient des échantillons de tissus de leurs défunts au professeur Burkhardt. Ce travail sans doute unique au monde a commencé au premier semestre 2021 dans son laboratoire de pathologie à Reutlingen. Durant l'été 2021, le professeur Walter Lang, pathologiste expérimenté, a rejoint l'équipe.

Dans près des trois quarts des 89 cas de décès examinés jusqu'en juin 2023, les résultats indiquent, selon Burkhardt, que le décès est lié à la vaccination Corona. Il a été constaté que les lésions tissulaires étaient liées au nombre de vaccinations Corona. Ainsi, les lésions tissulaires graves étaient nettement plus fréquentes chez les personnes décédées après plusieurs vaccinations Corona qu'après une seule. Dans plus de la moitié des cas, la cause du décès était une inflammation du muscle cardiaque. La plus jeune personne décédée était une lycéenne de 16 ans. On savait que tous les nouveaux vaccins Corona pouvaient provoquer une inflammation du muscle cardiaque. Cela se retrouve également dans l'analyse des rapports sur les effets secondaires indésirables du vaccin de la société Pfizer. Toutefois, au vu des résultats des professeurs Burkhardt et Lang, il semble que la fréquence indiquée dans l'analyse de Pfizer soit encore nettement sous-estimée. Dans près de 90% des cas de décès étudiés par Burkhardt et Lang, on a constaté une inflammation des vaisseaux sanguins, grands et petits. L'inflammation de l'aorte, le plus gros vaisseau sanguin de notre corps, était plus fréquente que la moyenne. Vous pouvez certainement imaginer qu'une inflammation de la paroi vasculaire entraîne une fragilité du vaisseau et que celui-ci peut se rompre sous l'effet de la pression, ce qui entraîne une hémorragie rapide de la personne.

Les maladies auto-immunes comme conséquence de la vaccination ?

Par ailleurs, les deux pathologistes ont décrit des modifications inflammatoires dans les organes, appelées maladies auto-immunes. Il s'agit de maladies dans lesquelles le système immunitaire du corps attaque les propres tissus de l'organisme. J'aimerais ici expliquer brièvement comment les vaccins à ARNm agissent selon l'état actuel des connaissances. Cette vaccination modifie la programmation cellulaire des cellules saines du corps. Avant ces vaccins Corona, notre corps ne produisait pas de protéines de pointe. Depuis ces vaccinations Corona basées sur l'ARNm, les cellules saines de notre corps produisent ces parties du coronavirus et les présentent à la surface des cellules. Pour les cellules du système immunitaire de l'organisme, ces cellules sont étrangères et elles sont combattues.

C'est ainsi que les cellules saines (celles qui présentent la protéine spike) sont attaquées et qu'il se produit une inflammation appelée réaction auto-immune. Dans une étude coréenne publiée en juillet de cette année dans la revue scientifique reconnue Nature, il apparaît qu'après une vaccination de rappel, c'est-à-dire une deuxième vaccination Corona, on trouve un risque accru de certaines maladies auto-immunes. On cite ici l'alopécie circulaire, le psoriasis et le rhumatisme articulaire. Il

est important de mentionner ici que ces complications vaccinales peuvent en principe survenir sur tous les organes.

Après le décès inattendu et soudain de notre cher collègue Burkhardt, j'ai considéré qu'il était de mon devoir de mettre à la disposition du public les résultats qu'il avait trouvés. En l'espace d'un an, j'ai rassemblé ces résultats et les ai publiés dans le livre « Geimpft - gestorben - Histopathologischer Atlas der Corona-Impfschäden », paru en août 2024. Il présente 57 cas de patients dont le décès est, dans la grande majorité des cas, en relation démontrable avec l'injection du vaccin ARNm contre le Covid-19. Le livre s'adresse en premier lieu aux pathologistes, mais aussi aux médecins d'autres spécialités ainsi qu'aux non-médecins intéressés par la santé.

D'une part, il présente des images de coupes de tissus afin de sensibiliser les collègues travaillant en pathologie de routine et en médecine légale à l'égard de ces résultats totalement nouveaux et d'attirer leur attention sur les modifications typiques des injections d'ARNm. D'autre part, les descriptions de cas correspondantes sont incluses, documentant les circonstances tragiques et les souffrances multiformes des personnes ayant subi ces vaccinations.

Présence accrue de maladies neurologiques

Les maladies neurologiques sont également plus fréquentes après les vaccinations corona. Voici un exemple tiré de mon travail de pathologiste : j'ai fait autopsier un patient décédé après avoir été vacciné deux fois contre le coronavirus. En raison d'une maladie maligne antérieure, il avait reçu une chimiothérapie et un traitement pour atténuer la réponse immunitaire. Il a reçu parallèlement deux doses de vaccin contre le Covid-19.

Je prétends que toute personne non médicale comprend qu'on ne peut pas, d'une part, supprimer le système immunitaire et, d'autre part, administrer un vaccin qui nécessite que le système immunitaire soit actif au plus haut degré. L'homme a développé une paralysie sur tout le corps relativement peu de temps après les vaccinations et est décédé trois mois plus tard. Je voulais publier ce cas avec deux professeurs très expérimentés de l'hôpital universitaire de Lund, en Suède, et de la Charité de Berlin. J'ai donc été en contact avec le British Medical Journal, revue spécialisée reconnue, pendant plus de six mois. On m'a demandé à plusieurs reprises d'apporter des modifications au texte et de nouvelles colorations en laboratoire, pour ensuite recevoir, après de nombreux contacts par courrier électronique, le bref message indiquant qu'un cas similaire venait d'être publié et que la revue n'était plus intéressée par mon article.

Je me suis ensuite tourné vers une autre revue, dont le texte a été publié en décembre 2022.

Malheureusement, cet article est introuvable sur Pubmed, la plateforme de publications scientifiques – je voudrais l'appeler le « Wikipédia des scientifiques et des médecins ». La question se pose donc de savoir combien d'études scientifiques et de rapports de cas publiés ne peuvent être trouvés sur cette plateforme.

À ce jour, les vaccins ont généralement été développés et testés pendant sept à huit ans avant d'être approuvés. Le vaccin corona, en revanche, est arrivé sur le marché après moins d'un an et n'a pas été testé de manière totalement inadéquate.

Non seulement d'innombrables personnes sont tombées malades après ces vaccinations corona, mais de nombreuses personnes sont également décédées après ces vaccinations. Dans une étude de juin 2024, des effets secondaires graves ont été détectés après ces vaccinations à ARNm dans 11 pour cent des vaccins Pfizer et 21 pour cent des vaccins Moderna. En comparaison, les vaccinations antérieures contre la grippe n'ont signalé que de zéro à quatre pour cent d'effets secondaires graves. En revanche, la probabilité de mourir d'une infection corona n'est plus que de 0,1 pour cent. À mon avis, la vaccination contre le corona était et reste malheureusement encore une expérience sur nous, les humains.

D'autres chiffres alarmants concernent le taux de natalité. Une étude sur les naissances vivantes en Europe à partir de 2022 montre qu'il y a une baisse du nombre de naissances allant jusqu'à plus de 10 pour cent dans tous les pays examinés. Dans ce contexte, les coupes de tissus du laboratoire de Burkhardt ont montré que la protéine Spike pouvait être retrouvée dans les ovaires. Ce fait suggère qu'une inflammation peut également se produire ici, ce qui peut entraîner des cicatrices et une éventuelle infertilité. Un nombre considérablement réduit de spermatozoïdes a été trouvé dans les coupes de tissus des testicules de jeunes décédés ; un cas est également enregistré graphiquement dans le livre décrit ci-dessus. Ces modifications des organes sexuels sont effrayantes et pourraient expliquer la baisse des taux de natalité.

La politique au lieu de la science

On sait désormais, après que les documents initialement secrets de l'équipe de crise de l'Institut Robert Koch (RKI) en Allemagne ont été connus, qu'il n'y avait et n'existe aucune base scientifique pour de nombreuses mesures prescrites par les hommes politiques en relation avec Corona. Les scientifiques et les médecins qui ont longuement étudié les conséquences de ces vaccinations contre le coronavirus sont qualifiés de jurons, de théoriciens du complot ou même d'extrémistes de droite. Ma tentative de mettre en garde contre le soi-disant turbo-cancer après les vaccinations contre le corona a été décrite dans les médias suédois comme un sabotage - un sabotage contre la campagne de vaccination qui prévoyait de vacciner tout le monde dans la région contre le corona.

La politique dictant la science, j'ai démissionné de mon poste de médecin-chef à l'hôpital de Kalmar et à l'hôpital universitaire de Lund. J'ai été profondément choqué et je ne pouvais plus concilier le fait de faire partie d'un système de santé aussi peu scientifique avec ma conscience. L'un de mes principes est de ne pas nuire aux gens, comme je l'ai juré dans le serment d'Hippocrate (la formulation de l'éthique médicale).